

la ville lui avait donné un banquet. Cette nature d'artiste était encore tout imprégnée de l'indéfinissable émotion du premier accueil fraternel sur le sol de la vieille France : il était peut-être le seul des nôtres qui eût jusqu'alors reçu un tel hommage. Ce qu'il y dit, je ne le sais plus ; mais ce que je sais, c'est que lorsqu'il reprit son siège, tous ces hommes endurcis de la finance, ces froids et riches négociants, ces millionnaires blasés, cherchaient en vain à dissimuler une larme que l'émotion avait fait jaillir, s'avouant, eux qui avaient entendu les grands orateurs français depuis Lacordaire jusqu'à Gambetta, vaincus pour la première fois par la parole d'un autre homme.

Jamais l'éloquence humaine ne dépassera probablement la sienne, à l'occasion de la Saint Jean-Baptiste de 1884, et tous les convives d'alors se rappellent le frémissement qui passa dans l'auditoire quand, l'œil inspiré, le front enveloppé d'une véritable auréole, la voix vibrante et émue, M. Chapleau prononça ce mémorable discours.

M. Chapleau a eu tant de succès oratoires qu'il est difficile d'évaluer les uns plutôt que les autres. Le public a entendu de lui des chefs-d'œuvre d'improvisation de deux minutes, aussi bien que des modèles d'une éloquence magistrale, qui tenaient, littéralement et sans image de rhétorique, ses auditeurs dans le ravissement. Je me rappelle dans quelle émerveillement il jeta un jour des financiers et politiciens importants des États de Vermont et de New-York, par un discours prononcé à Newport lors de l'inauguration du chemin de fer le South-Eastern. L'immense succès de son discours à Toronto, au banquet donné à Sir John A. Macdonald, en décembre 1884, est passé à l'état de légende dans Ontario.

Comme modèle d'éloquence parlementaire, je ne connais rien de plus empoignant que la péroraison de son grand discours sur la vente du chemin de fer du Nord, en 1882, dans l'Assemblée législative de Québec. Qui croirait qu'après un exposé de six à sept heures, il put conserver assez de verve et assez de vigueur pour tracer d'impromptu un tableau aussi parfaitement dessiné que celui qu'il y fait des aventuriers de la politique.

L'honorable M. Chapleau est né de parents canadiens-français. Son père, feu M. Pierre Chapleau, était l'un des types le plus admi-